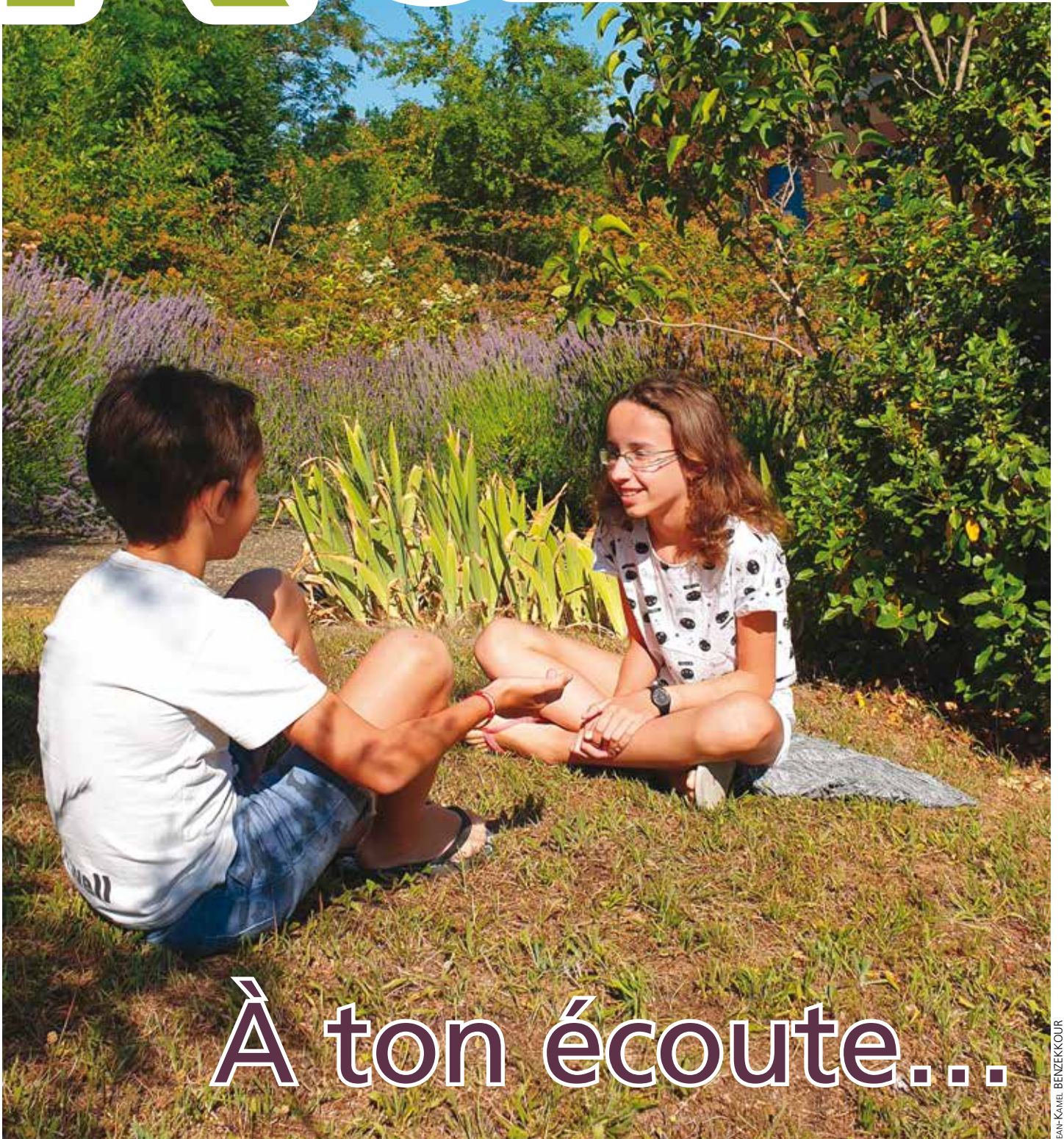


MAGAZINE DU SECTEUR PASTORAL
DE CORDES-CAHUZAC-VAOUR

Regards

TRIMESTRIEL • N° 74 • SEPTEMBRE 2019 • 4 EUROS



À ton écoute...

Éditorial

par P. Jean-Kamel Benzekkour

À l'écoute

Chers frères et sœurs bien-aimés, j'aime beaucoup ce que nous dit le Seigneur dans Matthieu 7,21 (et qui n'est pas facile à mettre en pratique!): « *Ce ne sont pas ceux qui disent: "Seigneur, Seigneur" qui entreront dans le Royaume des cieux mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est aux cieux* ». Mais quelle est donc sa volonté pour notre belle paroisse confiée à saint Martin? Si l'on s'en tient au double commandement, c'est l'Amour et rien que l'Amour, et qui n'est pas du sentimentalisme, de l'émotion à fleur de peau; mais seulement le don de soi, un don gratuit qui n'attend jamais rien en retour, ni reconnaissance, ni félicitations sinon: être à l'écoute. Mais quelle écoute? Celle de son cœur où le Père a son trône afin d'être à l'écoute de son prochain quel qu'il soit. « *Si vous aimez ceux qui vous aiment, qu'est-ce que vous faites d'extraordinaire?* » Même ceux qui ne connaissent pas notre Seigneur en font autant! C'est une invitation à sortir de soi.

Combien je suis touché par celles et ceux qui sont atteints par des maladies! La trisomie, l'autisme... Regardons bien chez eux, il n'y a aucun filtre, aucun paraître. Ils deviennent même une Espérance, malgré leur handicap, par leurs sourires, leurs regards. Ils sont habités, animés par cette présence délicate du très cher Esprit-Saint qui parfois nous déstabilise pour mieux nous renvoyer à nous-même qui, soi-disant, n'avons aucun problème spirituel, psychologique, physique... et pourtant, à la moindre contradiction, nous pleurons, nous nous replions sur nous-même. Puisseons-nous justement, en cette veille de la Tous-Saints, supplier toutes celles et ceux qui nous précèdent d'intercéder auprès du Père afin que nous retrouvions notre cœur d'enfant qui ne se soucie pas des apparences mais qui désire être vrai. Souvenons-nous que Jésus n'est pas venu pour les justes et les bien portants mais pour les malades et les pécheurs (c'est-à-dire qui se séparent de Lui). Alors oui, chacune et chacun quels que soient ses dons trouvera sa place car il sera sorti de lui-même pour aller vers son prochain sans s'arrêter au paraître mais au cœur. Tout simplement, que saint Martin nous aide à devenir d'authentiques disciples-missionnaires comme nous y invite le pape François! À chacune et chacun, une très belle fête de la Toussaint!

Chers frères et sœurs bien-aimés,
Votre serviteur el Ritou. ●

Regards – Trimestriel du secteur pastoral de Cordes-Cahuzac-Vauor
Centre pastoral - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes - Tél.: 05 63 56 00 15.
Abonnements: 15 euros par an - 4 numéros
Directeur de la rédaction: Jean-Kamel Benzekkour.
Comité de rédaction: M. Bury, S. Philippart, G. Fabre, F. Foulquier.
Directeur de publication: Bayard Presse représenté par Pascal Ruffenach
Éditeur: Bayard Service Grand Sud - Golf Park - 1, rond-point du Général-Eisenhower -
Pavillon 3A - 31101 Toulouse cedex 9. Tél.: 05 62 74 78 20. Maquette: Virginie Troader.
Imprimerie: Groupe Burlat - 12850 Onet-le-Château Dépôt légal: à parution.

Vivre aujourd'hui

L'attention, notre

L'instant présent, si petit, si furtif, est le lieu exact de notre liberté. Pris entre ces deux réalités énormes que sont notre histoire passée et notre futur, il est toujours là, neuf, simple, ouvert, il ne lui manque que notre attention.

L'attention, petite sœur de l'amour

Nous sommes tous emportés par le courant de notre vie active, efficace. Accaparés ou préoccupés, nous vivons souvent en mode « *pilote automatique* ». Au quotidien, nos instants d'attention vraie sont souvent rares. Or l'attention est comme « *le marchepied de l'amour* »; c'est en donnant mon attention que je m'enrichis et porte du fruit, quand je la laisse fuir, je reste les mains vides.

Notre attention, le nouvel or noir

Avons-nous conscience que notre attention fait aujourd'hui l'objet d'intenses recherches pour la captiver, la capturer. Elle est comme « *la matière première* » du monde des écrans

qui ne vit que par elle. Tout est fait pour que nous restions rivés à nos écrans le plus longtemps possible, les enjeux financiers étant colossaux. Ainsi, les moteurs de recherche comme Google, nous proposent toujours des centres d'intérêt proches de nos choix pour ne pas quitter aussitôt l'écran. Le web, Amazon, immenses marchés, stimulent notre désir d'acheter. Quand nous ne naviguons pas sur les réseaux sociaux où l'on s'implique, passionnément concernés, rivés à l'écran, les heures passent. C'est aussi omniprésence du portable et le vaste univers des jeux vidéo. La technologie numérique est un immense pas en avant, mais gérer son attention devient un acte de résistance.



► Il est temps de proposer des modèles de vie non-virtuels à nos enfants.

trésor dans l'instant



► L'instant présent, joie de vivre et liberté.

L'attention des jeunes: sous emprise

Sans recul ni jugement critique, les jeunes sont une proie facile. Gravement, la majeure partie de leur temps libre et donc leur attention sont confisqués, détournés. Chose incroyable, c'est entre eux qu'ils se conditionnent et s'encouragent à devenir de bons prisonniers. Ils apprennent à vivre sur le mode du plaisir immédiat, léger comme une bulle de savon, la tête dans les nuages mais souvent les deux pieds aussi! À quand une écologie de l'enfance! Le monde des adultes se doit, de façon urgente, de proposer de nouveaux modèles de vie qui ne soient pas virtuels.

L'attention au réel: un sentiment fort d'exister

L'attention est créatrice: plonger dans la réalité du moment, « en laissant venir à soi les sensations, les émotions, a le pouvoir de

transformer un moment ordinaire en instant extraordinaire ». Un poète oppose le réel au monde de l'automatique, de la mécanique. Or l'instant m'offre de poser un regard disponible sur ce qui m'entoure, m'étonnant d'un détail du décor habituel, d'un visage aimé, d'un geste furtif mais chaleureux, laissant monter l'émerveillement devant mon petit carré de jardin, de ciel ou de nature. « *La beauté est dans les yeux de celui qui regarde.* » Il devient alors possible de porter un regard plus profond sur ce qui se passe en nous et autour de nous.

L'attention aux autres

Notre attention s'apparente à l'amour parce qu'elle se donne. Son contraire est l'indifférence, la fermeture. « *Il n'y a pas pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.* » En s'exerçant à être vraiment présent à l'autre dans l'instant, l'écoute va plus loin

que l'oreille, elle est hospitalité. J'accepte l'autre dans sa réalité telle qu'elle est et non comme je voudrais qu'elle soit. Une psychologue commente: « *Être vu, être entendu, pris en compte, être l'objet de l'attention de l'autre, c'est un besoin fondamental. La personne âgée assise là, mendie le regard de celui qui passe. De même l'enfant qui s'élanche du toboggan s'écrie: "Maman! Regarde-moi!" on est vraiment quelqu'un que lorsqu'on a été le sujet de l'attention d'un autre. Le manque d'attention, lui, peut être destructeur* ».

Attention! Dans l'instant, Dieu est là

Le père Victor Sion nous explique que l'instant présent est l'exact point de contact avec la volonté divine. Que nous nous sentions faibles, découragés ou tantôt paisibles et sereins, à cette minute précise, Dieu nous demande d'être à telle place, dans telle action, parfois inaperçue, minime mais bien réelle car il nous attend là et nous livre Sa présence. Le lieu cesse d'être important, seuls comptent la présence à Dieu et la présence de Dieu. Ainsi chaque minute de notre vie est l'occasion de notre union à Lui, en Lui demandant sa grâce qui est toujours neuve, juste pour cet instant présent. La grâce, le père Jean-Kamel l'appelle le Très Cher Esprit-Saint tant elle est précieuse. Aussi, la conscience d'être pauvres et souvent démunis ne nous abat pas mais nous permet de ne compter que sur Dieu, dans le risque de chaque jour. Une minute peut devenir alors promesse d'amour et de profondeur.

Martine B.

Le coin des enfants

UNE CONFITURE DE BÉNÉDICTIONS

Au moment de la Transfiguration de Jésus, Dieu le Père dit à Pierre, Jacques et Jean (et à nous aussi): « *Voici mon Fils bien aimé, écoutez-le* ». Cela se résume à faire attention aux personnes qui m'entourent. Cela paraît facile mais c'est plus dur que l'on ne pense. Pour vous aider, vous allez fabriquer une confiture de bénédictions et vous mettrez dedans tout ce qui est bon pour faire plaisir à votre entourage (comme sur la photo).

Pour cela, il vous faut un joli bocal à confiture, des feuilles de papier couleur, un joli tissu coupé en cercle pour faire le chapeau du pot et un ruban.

Découper le papier en bandelettes et inscrire sur chaque morceau vos idées pour faire un monde meilleur. Remplissez votre bocal. Couvrez-le avec le morceau de tissu retenu par un élastique puis entourez-le d'un joli ruban.

Remplissez bien votre pot pour qu'il y ait des papiers pour toute la famille. Chaque membre de la famille peut en prendre un chaque dimanche.

Comme toutes les confitures, savourez ces bons moments.

Sylvie P.



Réflexion

Être à l'écoute, un beau cadeau

► C'est en apprenant à écouter les autres que nous arrivons à nous écouter nous-même.



CORINNE MERCIER/BS-C/IC

Écouter, c'est peut-être le plus beau cadeau que nous puissions faire à quelqu'un. L'écoute, c'est lui dire tu es important pour moi, tu es intéressant, je suis heureux que tu sois là. Écouter, c'est commencer par se taire... Avez-vous remarqué combien les dialogues sont remplis d'expressions de ce genre: « *C'est comme moi quand...* » ou bien « *ça me rappelle...* » Bien souvent, ce que l'autre dit n'est qu'une occasion de parler de soi.

Écouter, c'est commencer par arrêter son petit cinéma intérieur, son monologue portatif, pour se laisser transformer par l'autre. C'est accepter que l'autre entre en nous-même comme il entrerait dans notre maison et s'y installerait un instant, s'asseyant dans notre fauteuil, y prenant ses aises.

Écouter, ce n'est pas chercher à répondre à l'autre, sachant qu'il a en lui-même les réponses à ses propres questions. C'est, refuser de penser à la place de l'autre, de lui donner des conseils et même de vouloir le comprendre.

Écouter, c'est accueillir l'autre avec reconnaissance, tel qu'il se définit lui-même, sans se substituer à lui pour lui dire ce qu'il doit être. C'est être ouvert, positivement, à toutes les idées, à tous les sujets, à toutes les expériences, à toutes les solutions, sans interpréter, sans juger, laissant à l'autre le temps

et l'espace de trouver la voie qui est la sienne.

Écouter, ce n'est pas vouloir que quelqu'un soit comme ceci ou cela, c'est apprendre à découvrir ses qualités spécifiques. Être attentif à quelqu'un qui souffre, ce n'est pas donner une solution ou une explication à sa souffrance, c'est lui permettre de la dire et de trouver lui-même son propre chemin pour s'en libérer.

Apprendre à écouter quelqu'un, c'est l'exercice le plus utile que nous puissions faire pour nous libérer de nos propres détresses.

Écouter, c'est donner à l'autre ce que l'on ne nous a peut-être jamais donné: de l'attention, du temps, une présence affectueuse.

C'est en apprenant à écouter les autres que nous arrivons à nous écouter nous-même, notre corps et nos émotions, c'est le chemin pour apprendre à écouter la terre et la vie, c'est devenir poète, c'est sentir le cœur et voir l'âme des choses. A celui qui sait écouter est donné de ne plus vivre à la surface: il communie à la vibration intérieure de tout vivant.

Texte écrit par André Gromolard,

fil de paysan, cinquième d'une famille de sept enfants, est né en 1938. Il est actuellement prêtre dans une paroisse de l'agglomération lyonnaise.

Dépasser la difficulté

Souris à la vie, elle te remplira d'Amour

Allons rencontrer Agnès, bipolaire.

Agnès, tu as dû apprendre à mieux gérer des moments difficiles ?

Oui, j'ai appris à gérer des moments pas toujours faciles. Le sourire fait du bien quand on est mal. Il peut sauver une vie. Quand je suis triste, je m'en remets au Seigneur. Dans ces moments, je prendrais bien une main tendue, un sourire qui me redonne de l'espérance.

Pour ton équilibre as-tu besoin d'être en confiance ?

J'ai besoin d'être en confiance. Quand je connais bien la personne que je rencontre, je me sens libérée. C'est un soutien mutuel que l'on peut se donner les uns aux autres.

Te sens-tu entourée de personnes compréhensives ?

L'équipe soignante m'aide beaucoup tous les mois. Je peux parler avec eux de ma vie, des soins, de mon quotidien et de ma foi. La discussion est très ouverte.

Tu vis en famille.

As-tu aussi des amis ?

Oui, je vis avec mes parents mais j'ai aussi des amis. Mes meilleures amies Laeticia et Christine m'aident beaucoup. Nous faisons des sorties ensemble. Il est important de ne pas s'enfermer. S'entraider et échanger entre copines est un vrai soutien moral. S'ouvrir au monde extérieur, échanger avec d'autres ce qui n'est pas facile dans le milieu rural où l'on est isolé. Fanny, une autre amie,

m'invite de temps en temps et j'ai en projet de partir en vacances chez elle.

As-tu des activités ?

J'aide ma mère, m'occupe des fleurs, un peu de cuisine. J'aime faire des gaufres. De temps en temps, je vais à la piscine, faire les magasins, me promener. En travaux manuels, je fais du canevas, des dessins et j'écoute de la musique tout en faisant mes activités. Cela me permet de ne pas penser à moi.

Est-ce important de te rendre utile ?

J'aime cela, rendre service aux autres est une ouverture. Là cet article pourra aider d'autres personnes.

Raconte-nous ta vie ?

C'est d'abord en famille, avec mes parents qui sont un vrai soutien. C'est important d'avoir une vie normale et régulière. Je n'arrivais pas à prendre des initiatives. Ma vie, c'est trouver un équilibre là où j'en suis maintenant.

À la messe, tu lis souvent avec une intonation claire que tout le monde apprécie, qu'est-ce que cela t'apporte ?

Pouvoir lire à la messe m'apporte de la joie et j'essaie de bien vivre ce que je fais.

Ta foi est-elle aussi une force ?

La foi, c'est la confiance. Cela m'apporte une paix intérieure, une sorte d'apaisement. Quand je n'ai pas le moral, je m'en



GENEVIÈVE FABRE

remets à « *maman Marie* » ou à Jésus miséricordieux en qui je trouve Amour et Espérance.

► Un sourire sauve une vie.

Témoignage recueilli par Geneviève F.

Le sourire invite aux échanges, à la communication, à la sympathie, c'est une main tendue vers son prochain.



1- Profession de foi

Profession de foi à Vindrac le 16 juin : un pas de plus vers la confirmation.

2- Première communion

Première communion à Cahuzac le 23 juin.

3- Mariage

Mariage de Marie et Stéphane Dion le 6 juillet à Bournazel, accompagné en musique par Julie et Thibault, une première.

4- Abel

Merci à François, Irène et Agnès de leur accueil.

5- Lourdes

Pélé diocésain à Lourdes le 4 août.

Nouvelles de familles

Baptêmes

Camille GROUFFAL-NOGAREDE, le 9 juin à Tonnac.

Maéline KOUVAHEY, le 15 juin à Vaour.

Louis FAURE, le 14 juillet aux Cabannes.

Angela DACOSTA-MOIRERA, le 31 août à Cordes.

Mariages

Lolita CAVAILLES et **Sébastien**

ESCOBEDO, le 8 juin à Cahuzac

Marie COUREAU et **Stéphane DION**,

le 6 juillet à Bournazel

Amandine DEDIEU et **François LEPERS**,

le 27 juillet à Panens

Catherine VERDU et **Eric VIALLE**,

le 14 septembre à Mouzieys-Panens

Sépultures

Jeanine FLOURAC, 86 ans, le 27 mai à Souel.

Née le 7 janvier 1933 à Arzac. Mariée à Christian le 10 mai 1958, elle rejoint le village de Souel et travaille sur la ferme familiale. Ils ont eu quatre enfants, six petits-enfants et cinq arrière-petits-enfants. Le travail de la terre était pour elle une passion qu'elle a exercée auprès de son mari ; elle aimait beaucoup la couture. Depuis cinq ans, la maladie était venue perturber toute la vie familiale.

Joël BREVET, 72 ans, le 1^{er} juin à Loubers

Maurice TAURAN, 86 ans, le 4 juin à Souel.

Né à Tréjols (82), il épouse Michelle en 1958. Ils ont trois enfants et trois petits-enfants. Arrivé à Souel en 1982, il était conseiller agricole jusqu'à la retraite. Il a été aussi maire de sa commune pendant deux mandats. Homme travailleur, il était jovial et aimait beaucoup le contact, toujours auprès de ses viticulteurs. Il a rejoint son épouse, décédée en 2007.

Marcel FAURE, 89 ans, le 4 juin à Cahuzac. Marié à Thérèse, ils ont eu quatre enfants, huit petits-enfants et 8 arrière-petits-enfants. Après avoir exercé la profession de maçon, il a travaillé jusqu'à la retraite comme employé municipal à la mairie du village. C'était un homme droit, bricoleur, ingénieux, toujours là pour sa famille et aimant rendre service. Il a inculqué à ses enfants des valeurs telles que la justice et le respect des autres.

Brigitte SABATE, 56 ans, le 12 juin à Milhars. Mariée à Jean-Michel, elle travaillait dans une banque. C'était une personne très sympathique et dynamique.

Roland FERNAND, 98 ans, le 18 juin aux Cabannes. Chef de brigade dans la gendarmerie, il a fait étape à Cordes. Sa carrière s'est continuée à Gramat puis, la retraite venue, il s'est rapproché de sa famille et s'est installé à Les Cabannes. Il y a vécu de nombreuses et heureuses années, cultivant son jardin et goûtant à son plaisir préféré : la marche. Jusqu'à ses derniers jours, on a pu le voir se promener, accompagné de sa fille.

Paul ALMON, 87 ans, le 19 juin à Frousseilles. Né à Frousseilles, après avoir appris son métier et fait ses classes en Algérie, il crée son entreprise de réparation mécanique auto. Conseiller puis adjoint au maire pendant quelques mandats, Paul rendait beaucoup de services.

Noël MARTY, 75 ans, le 24 juin à Marnaves. Né un jour de Noël à Mayrin commune de Marnaves, il consacrera une grande partie de sa vie, dès l'âge de 28 ans à la gestion de sa commune. Premier adjoint durant 16 ans puis maire pendant 21 ans, très attaché au patrimoine et aux habitants, il a été l'acteur de très nombreuses réalisations.

Yves ANDRIEU, 83 ans, le 28 juin à Saint-Beauzile. Né à Saint-Beauzile, homme de la terre, il a passé vingt mois en Algérie au service de la France. Toujours prêt à rendre service, il aimait la vie en société. Plusieurs mandats au conseil municipal, et président de chasse pendant plusieurs décennies.

Roger PUECH, 89 ans, le 1^{er} juillet à Cahuzac. Né dans l'Aveyron, marié avec Odette ils eurent deux enfants, deux petits-enfants et un arrière-petit-fils. Roger Guy était cheminot à Paris. En 1989 à la retraite, ils viennent vivre à Cahuzac, pour profiter de la campagne. Très proche de la nature, il aimait travailler la terre, et son jardin avec passion.

Yvette DUREL, 98 ans, le 5 juillet à Andillac. Née à Montels, elle épouse André en 1949. De leur union naîtront trois enfants. Yvette a toujours su garder le sourire malgré les épreuves qui ont sillonné sa vie, la perte d'une petite-fille Christel, de son mari, et de son fils Christian. Elle a été très entourée par ses enfants mais aussi par les aides à domicile et le personnel médical.

Lucien POLYDORE, 97 ans, le 5 juillet à Bournazel. Né dans l'Aveyron. En 1942, il devra partir aux Chantiers de Jeunesse d'où il sera déporté en Allemagne jusqu'en 1945. Il épouse Solange, ils auront cinq enfants et sept petits-enfants. Il était carillonneur depuis 1977. Il répondait toujours présent pour rendre service aux autres. Il aimait sa famille, la vie, la lecture,

le jardinage. Il rejoint son fils Patrice décédé en 2004 à l'âge de 34 ans.

Patrice LAIR, 51 ans, le 23 juillet à Loubers. Patrice nous a quittés accidentellement. Il vivait à Cordes depuis de nombreuses années où il aidait souvent l'équipe du Secours Catholique. Patrice aimait les bêtes surtout les chiens. Il laisse ses parents, frères et sœurs ainsi que ses amis dans une grande peine.

Bernard BAPTISTE, 72 ans, le 24 juillet à Saint-Beauzile. Passionné par son métier de la terre, il reprend l'exploitation de son grand-père. Il y fonde une famille avec Yolande, son épouse, avec qui il a deux enfants. Plusieurs mandats au conseil municipal, toujours prêt à rendre service à la collectivité. À la retraite, il profitait pleinement de son rôle de grand-père et arrière-grand-père et sa passion la chasse.

Simone CAUSSE, 97 ans, le 31 juillet à Noailles. Native de Noailles, elle épouse Jean en 1946. Leur fils unique Jean-Marie a toujours vécu avec elle en continuant les travaux de la terre. Courageuse, Simone travaillait les vignes avec ardeur. Avec son franc-parler, mais à la fois conviviale, elle prenait plaisir à transmettre la mémoire du pays. Après avoir reçu le sacrement des malades, notre doyenne nous quitte pour rejoindre la maison du Père.

Roger GIRME, 93 ans, le 12 août à Cahuzac. Originaire de Tonnac, après avoir épousé Suzette, ils se sont installés sur l'exploitation familiale de Campagnac. Ils ont eu un fils et deux petits-enfants. En 1952, il déménage à Cahuzac. Conducteur de bus, il a sillonné l'Europe. Il aimait son travail et était apprécié. À la retraite il s'est très investi dans la réparation et la remise en état de voitures de modèle ancien.

Alain GUIRAUD, 66 ans, le 17 août à Andillac. Né à Mostaganem en Algérie, il a eu une fille et une petite-fille. Décédé le 5 juillet 2019 à Andillac où il a été conseiller municipal pendant 42 ans. Président de la société de pêche, chasseur, dévoué pour rendre service. Très regretté, il a beaucoup œuvré pour la mairie d'Andillac.

Philippe LACROUTZ, 60 ans, le 19 août à Milhars. Né à Toulouse, il vivait à Bordeaux. Il a eu une fille Chloé et un petit-fils Noë. Il a créé son entreprise de travaux publics. Très attaché à Milhars, il était aussi passionné de mécanique.

Gilbert HEBRARD, 101 ans, le 23 août à Milhavet. Natif de Cordes, Gilbert aimait la vie. C'était une personne très joyeuse, pleine d'humour qui allait toujours de l'avant.

Horaires des messes

Centre pastoral Saint-Joseph - 5, rue des Tanneries - 81170 Cordes-sur-Ciel
Tél. : 05 63 56 00 15 - Mail : centre.pastoral.cordes@wanadoo.fr

26-27 octobre	18h	Montels	9h 10h30	Alos Milhars
1 ^{er} novembre Toussaint		9h Les Cabannes		10h30 Noailles
2-3 novembre	18h	Penne Sainte-Catherine	9h 10h30	Virac Cahuzac
9-10 novembre	18h	Roussayrolles	10h30	Vindrac
16-17 novembre	18h	Cordes Saint-Crucifix	9h 10h30	Cammarc Cahuzac
23-24 novembre	18h	Lacapelle-Ségalar	9h 10h30	Itzac Donnazac
30 novembre 1 ^{er} décembre	18h	Vaour	10h30	Noailles Messe des familles
7-8 décembre	18h	Bournazel	9h 10h30	Labarthe-Bleys Cahuzac
14-15 décembre	18h	Arzac	9h 10h30	Livers-Cazelles Tonnac
21-22 décembre	18h	Les Cabannes	10h30	Cahuzac
24 décembre		21h veillée de Noël à Vieux		
25 décembre		10h30 messe de Noël à Cordes au centre pastoral		
28-29 décembre	18h	Cordes Saint-Crucifix	10h30	Noailles

DU NOUVEAU A LA CHAPELLE : UN TEMPS POUR LOUER !

Le dernier mardi de chaque mois, à 18 h 30 après la messe est proposé un temps d'exposition du Saint Sacrement. Avec celles et ceux qui le désirent, un temps pour chanter, pour louer et bénir le Seigneur pour ses bienfaits sur notre belle paroisse Saint-Martin. Se mettre à l'écoute d'une Parole dans la Bible, commentée, partagée ensemble et reçue comme un cadeau du Père pour le mois. Ensemble, apprenons à cultiver notre vie intérieure : le Seigneur nous attend !